

Avez-vous entendu cette Bonne Nouvelle ? " *Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais !* " Avez-vous bien pris conscience de cette réalité inouïe ? Réalisez-vous que chacun de nous, comme le prophète Jérémie, est connu de Dieu ? Et cela, avant même d'avoir été conçu et formé dans le sein maternel ! Tous, quel que soit le contexte affectif dans lequel nous sommes venus au monde et avons grandi. Quelle que soit l'histoire de notre conception et de notre naissance (celle-ci peut avoir été marquée par de fortes carences affectives !). Quels que soient les heures et malheurs de notre chemin (nous avons pu emprunter un itinéraire plus ou moins chaotique). Tous, nous pouvons avoir cette certitude : il y a un amour infini qui nous précède !

Sachons donc goûter la joie de nous savoir ainsi aimés, désirés, connus de manière intime et personnelle. Car notre existence n'est ni le fruit du hasard, ni celui de la nécessité. Mais notre vie est le don gracieux de l'amour divin ! Le pape Jean-Paul II déclarait un jour à des jeunes : « *Voilà le merveilleux message de la foi : à l'origine de notre vie il y a un acte d'amour de Dieu, une élection éternelle, libre et gratuite, par laquelle il nous a appelés à l'existence, faisant de chacun de nous son propre interlocuteur* » (Homélie du 1<sup>o</sup> février 1981).

Malheureusement, les humains doutent bien souvent de cet amour prévenant de Dieu pour l'humanité. C'est pourquoi Jésus, le Fils de Dieu, est venu nous le manifester en devenant l'un des nôtres et en offrant toute sa vie dans notre condition humaine. Il nous révèle cet amour particulièrement dans l'évangile de ce jour, en ayant recours à l'image du berger et des brebis. « *Je suis le Bon Pasteur* » annonce-t-il. Et Jésus explique ce qui distingue le vrai berger : celui-ci donne sa vie pour ses brebis. Pourquoi ? Tout simplement parce que celles-ci lui appartiennent. Il n'est pas comme le mercenaire qui n'est pas attaché aux brebis : ce ne sont pas les siennes. Il fait donc passer sa propre vie avant celle de ses brebis. Tandis que les brebis comptent pour le vrai berger. D'ailleurs, il les connaît chacune par son nom et, en retour, elles-mêmes le connaissent bien. Si les brebis sont en danger, si le loup menace le troupeau, le berger va sauver ses brebis. Il ne s'échappera pas en laissant ses brebis seules face au péril, mais il va affronter lui-même le loup pour le mettre hors d'état de nuire. Pour le salut de ses brebis, il ne va pas craindre de s'exposer. Il ira même jusqu'à donner sa vie pour ses brebis ! En recourant à cette image, vous l'avez compris, Jésus annonce le mystère de sa croix, le mystère de sa mort offerte pour que nous vivions. Il signifie par là combien nous comptons aux yeux de Dieu : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13).

Afin de continuer de manifester cet amour gratuit à toute l'humanité, Dieu appelle des hommes à se consacrer à lui et à se donner à leurs frères. Aujourd'hui, Yvain fait partie de ceux là, qui ont entendu cet appel et y ont répondu généreusement. Par l'ordination, il va devenir pasteur. Il va exercer un ministère pastoral. C'est-à-dire qu'il agira au nom du Christ Bon Pasteur pour manifester la sollicitude divine à ceux qui lui seront confiés.

Yvain, souviens-toi que celui qui est appelé à l'exercice de ce beau ministère pastoral doit toujours commencer par s'étonner et s'émerveiller lui-même de l'amour que Dieu lui porte : " *Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais... Avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré* ». N'oublie jamais que tu es aimé d'un amour gratuit et que c'est le Seigneur lui-même qui t'a choisi, absolument sans aucun mérite de ta part. Prends le temps de la prière quotidienne pour écouter ton Seigneur et lui rendre grâces.

« *Je fais de toi un prophète...* » Le Seigneur te choisit pour annoncer sa Parole. Quand cela pourra te sembler difficile, ne te replie pas sur toi-même. N'objecte pas, comme Jérémie : « *Je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant* ». Mais obéis avec confiance à celui qui te commande : « *Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai* ». Quand tu sentiras l'appréhension te gagner, quand tu sera tenté de te laisser impressionner par des personnes hostiles au

Seigneur, entends résonner ces paroles rassurantes et cette promesse du Seigneur : « *Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer* ». N'oublie jamais que le Seigneur est avec toi, comme il l'a promis. Chaque fois que tu présideras l'Eucharistie, tu saluerais l'assemblée en ces termes : " *Le Seigneur soit avec vous* ", et on te répondra « *Et avec votre esprit* ». Cette salutation liturgique est faite pour nous rappeler la présence du Seigneur. Cette présence du Seigneur en toi-même te communiquera une assurance inébranlable. Elle doit te préserver de trembler devant l'adversité. Elle doit te conforter et te garder serein. Aujourd'hui, Dieu te consacre par l'Esprit Saint et te remplit de sa force. L'Esprit Saint viendra au secours de ta faiblesse. Lui-même viendra remplir ta bouche des paroles destinées à tes frères : « *Ainsi je mets dans ta bouche mes paroles* ». Car les paroles que tu auras à annoncer ne sont pas les tiennes. Ces paroles ne sont pas à inventer.

Ces paroles, ce sont celles que nous avons entendues de la bouche de Pierre, Ces paroles, c'est le témoignage des Apôtres, qui peut se résumer ainsi, en reprenant les grandes lignes du discours de Pierre : « *Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit et rempli de sa force... Dieu était avec lui... Ils l'ont fait mourir... Et voici que Dieu l'a ressuscité... Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner que Dieu l'a choisi comme juge des vivants et des morts... Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés* ». Le sommet de cette parole ouvre une grande espérance : « *Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés.* ». Telle est la Bonne Nouvelle qu'il te faudra diffuser à temps et à contretemps. Tu t'offriras au Seigneur pour collaborer à cette œuvre de salut, selon ce que Dieu lui-même voudra de toi. Accueillant toi-même cette Bonne Nouvelle, plein de reconnaissance, tu chercheras à appartenir toujours davantage au Christ. Uni à lui, tu participeras à son dessein de rassembler l'humanité. Au nom du Christ Bon Pasteur, tu appelleras, rassembleras, soigneras, guériras, consoleras...

Tu auras particulièrement à être ministre de la communion. Si tu as prêté attention à ce que nous disait Jésus à l'instant, ce que nous avons essentiellement à craindre lorsque surgit le loup, c'est la dispersion du troupeau et la désunion. Et tu as entendu quelle était la préoccupation majeure du Seigneur : faire en sorte qu'il y ait un seul troupeau autour d'un seul Pasteur. « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix. Il y aura un seul troupeau et un seul pasteur* ». Tu sais donc qu'au nom du Bon Pasteur, tu devras combattre l'esprit de division, tu auras à réconcilier et rassembler. Tu souffriras des divisions en méditant cette prière de Jésus : « *Que leur unité soit parfaite, ainsi le monde saura que tu m'as envoyé ; et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé* » (Jn 17, 23).

Tu travailleras à tenir tes frères en éveil et tu leur rappelleras la vocation missionnaire de l'Eglise. Le concile Vatican II annonce clairement : " *A cette union avec le Christ, qui est la Lumière du monde, de qui nous procémons, par qui nous vivons, vers qui nous tendons, tous les hommes sont appelés* " (Lumen Gentium n° 3). Tu leur signifieras que Dieu nous confie une mission à l'égard de nos semblables : " *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* " (1 Pierre 2, 9). Tu entretiendras leur zèle apostolique, leur signifiant que beaucoup de nos frères humains ont soif de découvrir un amour authentique. C'est vrai, il y a, tout autour de nous, des personnes, qui sont mal aimées, peu aimées ou pas aimées du tout. Et nous avons à être auprès de ces personnes le visage du Christ, les mains du Christ, la présence réconfortante du Christ, afin de leur manifester qu'ils sont aimés de Dieu. Afin de leur manifester qu'ils ont du prix aux yeux du Seigneur.

Yvain, en quittant la Maison St Mayeul tu laisses une place vide... J'espère que ton ordination et ton envoi en mission susciteront rapidement de nouvelles vocations et donneront à d'autres jeunes – ou moins jeunes – l'audace de faire le pas et d'entrer à leur tour à la Maison St Mayeul, afin de te rejoindre dans cette belle aventure au service de Dieu et de nos frères. Car l'Eglise ne peut vivre sans prêtres, sans pasteurs, qui la conduisent au nom du Christ, le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis...

+ Pascal ROLAND